



© Niels Ackermann

**ATELIERS TEXTE, MOUVEMENT ET  
SENSIBILISATION AUTOUR DES  
THÉMATIQUES LGBTIQ+,  
EN LIEN AVEC LE SPECTACLE  
*ANGELS IN AMERICA***

**Mise en scène Philippe Saire**

POUR LES ÉLÈVES DU SECONDAIRE II

**Dossier de présentation**

**Comédie de Genève**  
[www.comedie.ch](http://www.comedie.ch)

**Tiziana Bonghi**  
T. +41 22 839 60 82  
[tbongi@comedie.ch](mailto:tbongi@comedie.ch)

## Genèse du projet et enjeux pédagogiques

---

Au départ de la proposition d'ateliers, il y a le texte de Toni Kushner et le spectacle de Philippe Saire. Un spectacle coproduit par la Comédie à Genève et d'autres partenaires en Suisse romande.

Le projet d'ateliers s'articule autour de la venue des élèves au spectacle « Angels in America » lors des représentations, en janvier à la Comédie de Genève. Il est conçu par trois partenaires : la Compagnie Philippe Saire – Florence Proton – la Fédération genevoise des associations LGBT – Delphine Roux – et la Comédie de Genève – Tatiana Lista.

Le cœur du projet propose de mener une campagne de sensibilisation et de prévention contre les agressions, les violences et les discriminations LGBT-phobes et de contribuer à la promotion de l'égalité à travers une pratique artistique et de préparer les élèves au spectacle.

Le théâtre, plus que tout art, permet de se décentrer et de se mettre à la place de l'autre. À travers des jeux de rôle et une discussion nous entendons donc sensibiliser les élèves du secondaire II à ces questions.

### Enjeux pédagogiques

- promouvoir la culture et la pratique artistique
- permettre aux élèves de s'approprier une thématique citoyenne de prévention des violences et des discriminations (autour des questions de genre, des questions LGBTIQ+ et d'égalité)
- renforcer les apprentissages et ancrer la prise de parole publique dans une situation de jeu et de communication concrète lors des échanges
- déconstruire les mythes et les stéréotypes sur les personnes LGBTIQ+ au travers d'une pratique artistique
- développer la créativité dans un climat favorable de collaboration et de coopération propice aux apprentissages.

### Élèves cible

- Secondaire II (Collège, ECG, FO 18, CFP, CFPP, etc.)

## La pièce « Angels in America »

---

Lauréate du prix Pulitzer 1993, la pièce est construite selon une structure chorale – à l'image de *Magnolia*, ou de *Short Cuts* –, et se tisse en suivant la vie de plusieurs personnages dans les Etats-Unis reaganistes des années 1980.

Elle est construite en deux parties : *Le Millénium approche* et *Perestroïka*.

Dans *Le Millénium approche*, on a tout d'abord l'exposition des personnages et des relations, puis on assiste à une communauté qui se délite : le SIDA atteint Prior, qui est visité par les fantômes et les anges. Louis fuit son compagnon et cherche des aventures. Joe tente de concilier religion, carrière et orientation sexuelle et affective. Sa femme dérive de plus en plus, et ses hallucinations se développent. Roy se découvre malade et oblige son médecin à faire passer sa maladie pour un cancer. Les couples se désagrègent, l'ange conservateur prédit le chaos.

Dans *Perestroïka*, de nouveaux liens se créent, parfois improbables, et chacun se reconstruit d'une nouvelle manière. Hannah, la mère de Joe, se retrouve à aider Prior, à l'hôpital. Belize, l'infirmier qui soigne Roy Cohn parvient à lui dérober de l'AZT (traitement expérimental contre le SIDA). Louis fait sa contrition. Prior lutte contre l'ange, et sa santé va mieux. Dans l'épilogue, les différences des personnages servent comme une sorte de colle qui les soude en une communauté hétéroclite et recomposée.

Les personnages qui semblent les plus solides : les forts, les opiniâtres, les gens « de droite », ceux qui exercent l'influence et détiennent la richesse dans le monde – les Roy, Joe et Louis – sont affaiblis et changés. Dans le même temps, les personnes dépossédées et marginales – qu'elles soient gay, féminines, noires, « décalées » par idéologie ou par leur personnalité – prennent leur place comme arbitres moraux et formatrices de destins.

En termes simples, les humbles héritent de cette terre.

*Angels in America* est une pièce ample, qui ouvre de nombreuses perspectives et propos, parle de l'individu, de sa place dans le collectif, du couple, de l'homosexualité, de la culpabilité, du pardon, du conservatisme et du changement, de la peur, du religieux...

C'est un tableau sur la condition humaine très habilement construit par Kushner, une fresque, saisie au paroxysme des existences, dont chaque scène est à traiter pour ses enjeux propres. Cette structure d'entrecroisement de vies parallèles élargit les scènes relationnelles, et participe à une tension développée tout du long entre l'intime et ce qui nous environne.

C'est l'histoire d'une génération, et qui conserve de nombreux liens avec notre époque.

## La Fédération genevoise des associations LGBT

---

Initié en 2004 lors de la préparation de la Pride romande à Genève, le travail commun d'alors quatre associations - 360, Dialogai, Lestime et Think Out - s'est concrétisé par la création, le 18 mars 2008, de la Fédération genevoise des associations LGBT. Ce regroupement a été accéléré par deux événements catalyseurs. Le premier lors de la publication d'affiches homophobes, par un parti politique, contre les couples partenariés qui a conforté les associations LGBT genevoises dans l'idée qu'il fallait s'unir pour pouvoir réagir plus rapidement et plus efficacement à de telles agressions.

Le deuxième événement catalyseur a été l'urgence de mettre en place des projets pour prévenir et lutter contre l'homophobie et la transphobie dont les jeunes LGBT sont la cible. Les résultats des enquêtes « Santé gaie » de l'association Dialogai et de l'Université de Zurich et les études internationales montrent que les jeunes LGBT ont 2 à 10 fois plus de risques de faire une tentative de suicide. Face à cette urgence, la Fédération a donc initié ses deux premiers projets sur le thème de la jeunesse et c'est ainsi que sont nés le groupe Totem et les Premières assises contre l'homophobie à Genève. Celles-ci, ayant eu lieu les 4 et 5 septembre 2009, ont réuni notamment les acteurs et actrices des milieux scolaires et de l'éducation, dont le Département de l'instruction publique du Canton de Genève et la Ville de Genève.

Depuis sa création, riche de l'expertise et de la force de ses associations membres, la Fédération travaille avec les institutions publiques et les milieux professionnels pour prévenir et lutter contre l'homophobie, la lesbophobie, la biphobie et la transphobie. Elle œuvre plus particulièrement avec le Département de l'instruction publique, de la formation et de la jeunesse : elle mène des actions de sensibilisation (ateliers en classe notamment) à destination des élèves des établissements scolaires et propose des formations à destination des professionnel.le.s de l'éducation.

Dans la continuité des premières Assises, les assises « La diversité au travail : un enrichissement mutuel », organisées par la Fédération et qui ont eu lieu les 28 et 29 novembre 2014, ont cette fois-ci réuni les acteurs et actrices des milieux professionnels suisses. Elles ont permis de définir les enjeux des questions LGBT au travail et de proposer des pistes d'actions et des outils concrets. Depuis, la Fédération mène également des sensibilisations et des formations à destination des milieux professionnels et économiques.

La Fédération travaille également à la reconnaissance et à l'égalité juridique et sociale des personnes LGBT au niveau cantonal, mais également au niveau fédéral en soutenant et en participant aux initiatives des associations faitières et nationales LGBT.

## Pourquoi aborder ces questions à l'école ?

---

### Les jeunes LGBT face à l'homophobie, la lesbophobie, la biphobie et la transphobie et le silence

De nombreux jeunes lesbiennes, gay, bisexuel.le.s et trans\* (LGBT) ont encore à faire face à l'homophobie, de la lesbophobie, de la biphobie et à la transphobie (LGBT-phobies) dans les cadres scolaire, social et familial, lors d'activités sportives et de loisirs et sur les réseaux sociaux. Violences verbales et physiques, mises à l'écart, insultes, prédominance de l'hétérosexisme, invisibilité et sentiment d'inadéquation avec la société : les LGBT-phobies ont des conséquences néfastes sur leur santé, leur parcours scolaire et leur parcours de vie. Si elles/ils sont victimes de LGBT-phobies dans le cadre scolaire, elles/ils n'ont pas, ou rarement, la possibilité de se tourner vers leur famille ou leurs ami.e.s pour trouver du soutien, contrairement à la majorité des jeunes victimes de discriminations qui peuvent partager l'expérience de leur discrimination avec leur famille.

Les données des enquêtes Santé Gaie menées par l'association Dialogai et l'Université de Zurich (2002, 2007 et 2011)<sup>1</sup> et de l'enquête "La santé des femmes qui aiment les femmes" de PROFA (2013)<sup>2</sup> montrent que :

- le risque de tentatives de suicide est 2 à 5 fois plus élevé chez les jeunes gays et bisexuels et 2 à 4 fois plus élevé chez les jeunes lesbiennes et bisexuelles que chez les jeunes hétérosexuel.le.s
- 50% des tentatives de suicide de ces jeunes se produisent avant qu'ils/elles n'atteignent l'âge de 20 ans, les ¾ avant l'âge de 25 ans
- 50% des jeunes gays, lesbiennes et bisexuel.le.s de moins de 25 ans disent avoir été victimes, au cours des 12 derniers mois, d'au moins une forme de violence (agressions verbales et physiques, harcèlement sexuel)

Selon l'étude américaine « Suicide Attempts among Transgender and Gender Non-Conforming Adults », publiée en janvier 2014 par l'UCLA Law School et l'American Foundation for Suicide Prevention<sup>3</sup> :

- Les personnes trans\* ont jusqu'à 10x plus de risque de faire une tentative de suicide
- 40% à 45% des personnes trans\* ont fait au moins une tentative de suicide dans leur vie
- Le taux des jeunes trans\* faisant une tentative de suicide après avoir subi de la transphobie en milieu scolaire monte à 50% pour ceux qui subissent du harcèlement, 63% pour ceux qui ont subi des agressions physiques, et à 73% pour ceux qui ont subi des agressions sexuelles

### Discriminations et violences en milieu scolaire

Les études internationales et les constats faits à Genève montrent que :

- 69% des élèves LGB ou qui se questionnent ont été la cible d'homophobie, de biphobie ou de lesbophobie en milieu scolaire<sup>4</sup>
- 89% des élèves trans\* ont été injurié.e.s à l'école, 55% physiquement harcelé.e.s<sup>5</sup>

---

<sup>1</sup> <https://www.santegaie.ch/les-resultats-des-enquetes/>

<sup>2</sup> <https://www.santegaie.ch/medias/2017/12/santedesfemmes-dec2013.pdf>

<sup>3</sup> <https://williamsinstitute.law.ucla.edu/wp-content/uploads/AFSP-Williams-Suicide-Report-Final.pdf>

<sup>4</sup> [https://www.familieslgbt.org/documents/pdf/CFH\\_MELS\\_Module1\\_FRA.pdf](https://www.familieslgbt.org/documents/pdf/CFH_MELS_Module1_FRA.pdf)

<sup>5</sup> <https://williamsinstitute.law.ucla.edu/wp-content/uploads/AFSP-Williams-Suicide-Report-Final.pdf>

Ainsi, les jeunes LGBT ont plus de risques que les jeunes hétérosexuel.le.s d'évoluer dans un environnement scolaire hostile et instable.

Cependant, les LGBT-phobies peuvent également affecter tout.e élève dont l'expression de genre ne se superpose pas aux normes genrées très codifiées ou dont la conduite pourra être perçue comme différente, par exemple un garçon jugé trop efféminé qui prend des cours de danse ou une fille jugée trop masculine qui joue au foot.

Les élèves peuvent aussi grandir dans une famille arc-en-ciel, c'est à dire une famille où au moins l'un des parents se définit comme LGBT. L'identité des jeunes enfants est étroitement liée à celle de leur famille ; c'est donc eux-mêmes/elles-mêmes qui risquent de se percevoir comme « non corrects » s'ils/si elles subissent des propos dénigrant leur famille ou s'ils/si elles subissent de l'homophobie ou de la transphobie par procuration. Les enfants de familles arc-en-ciel découvrent en outre que le modèle familial « père, mère, enfant » prévaut dans les manuels scolaires et la littérature jeunesse alors que leur propre réalité quotidienne n'est guère représentée. Le silence et l'invisibilité a un effet négatif sur ces enfants.

Enfin, les élèves peuvent avoir dans leur entourage proche (oncle/tante, cousin/cousine, ami.e, etc.) une personne qui se définit comme LGBT et peuvent également être affecté.e.s par les discriminations et violences LGBT-phobes.

Les études et les constats faits à Genève montrent que :

- 1/3 des élèves qui se définissent comme hétérosexuel.le.s ont été la cible de LGBT-phobies<sup>6</sup>
- 91% des élèves européen.ne.s ont été la cible de commentaires ou de conduites négatives LGBT-phobes ou ont été témoins de commentaires ou de conduites négatives envers un.e élève LGBT ou perçu.e comme étant LGBT<sup>7</sup>

Les manifestations de LGBT-phobies en milieu scolaire ont des conséquences graves sur le parcours scolaire des jeunes LGBT: absentéisme, décrochage scolaire, échec scolaire, changement fréquent d'établissement<sup>8</sup>.

Les études québécoises<sup>9</sup> et les constats faits à Genève montrent en outre que les professionnel.le.s entourant les élèves interviennent peu, ou pas du tout, par ignorance ou par manque d'outils et de moyens, lorsqu'elles/ils assistent à de la violence LGBT-phobe dans leur établissement scolaire. Ils/elles n'ont parfois pas conscience de ces discriminations. Les jeunes ne se sentent ni respecté.e.s ni inclus.e.s à l'école et encore moins en sécurité lorsqu'un.e professionnel.le de l'établissement tolère des manifestations LGBT-phobes sans intervenir ou lorsqu'il/elle est la source de ces manifestations.

---

<sup>6</sup> [https://www.familleslgbt.org/documents/pdf/CFH\\_MELS\\_Module1\\_FRA.pdf](https://www.familleslgbt.org/documents/pdf/CFH_MELS_Module1_FRA.pdf)

<sup>7</sup> <https://fra.europa.eu/en/publication/2013/eu-lgbt-survey-european-union-lesbian-gay-bisexual-and-transgender-survey-results>

<sup>8</sup> [https://www.familleslgbt.org/documents/pdf/B\\_Chamberland.pdf](https://www.familleslgbt.org/documents/pdf/B_Chamberland.pdf)

<sup>9</sup> [https://www.familleslgbt.org/documents/pdf/CFH\\_MELS\\_Module1\\_FRA.pdf](https://www.familleslgbt.org/documents/pdf/CFH_MELS_Module1_FRA.pdf)

### **Climat d'éducation et égalité des chances**

Les LGBT-phobies et l'hétérosexisme et leurs conséquences en milieu scolaire constituent ainsi un réel problème d'égalité d'accès à l'éducation et un problème de santé publique dont il est nécessaire de prendre la mesure et contre lequel il est nécessaire d'agir.

La prévention de l'homophobie, de la lesbophobie, de la biphobie et de la transphobie s'inscrit dans un contexte plus général de lutte contre les discriminations, d'apprentissage du mieux vivre-ensemble et d'éducation citoyenne. En effet, aménager un climat d'éducation et un quotidien exempts d'homophobie, de transphobie et d'hétérosexisme avec l'aide de toutes les actrices et acteurs du monde de l'éducation, est bénéfique pour l'ensemble des élèves, indépendamment de leur orientation sexuelle, de leur identité de genre ou de leur structure familiale.

## Calendrier

---

<b>Semaine du 6 janvier 2020 - 4 plages d'ateliers possibles</b>				
Lundi 6	Mardi 7	Mercredi 8	Jeudi 9	Vendredi 10
Matin	Matin			
Après-midi	Après-midi			
<b>Semaine du 13 janvier 2020 - 7 plages d'ateliers possibles</b>				
Lundi 13	Mardi 14	Mercredi 15	Jeudi 16	Vendredi 17
	Matin	Matin	Matin	Matin
	Après-midi		Après-midi	Après-midi

Si les classes peuvent se déplacer, les ateliers auront lieu au Studio Claude Stratz à la Comédie de Genève. Si cela s'avère impossible, nous irons dans l'établissements et nous pourrons prévoir les ateliers en deux temps afin de nous caler sur le rythme scolaire.



## Présentation des intervenants

---

### ► CHADY ABU-NIIMEH – assistant à la mise en scène

Chady Abu-Nijmeh est un comédien diplômé de l'École supérieure de théâtre des Teintureries depuis 2016. Durant sa formation de 3 ans, il travaille avec différents metteurs en scène comme Philippe Sireuil, Gabriel Dufay, Cédric Dorier, Jean-Paul Wenzel, Lukas Hemleb ou encore Tiphany Bovay-Klameth. C'est au sein de cette école qu'il découvre le mouvement et la danse avec, notamment, Marco Cantalupo de la Cie Linga et Gérald Durand. Depuis sa sortie d'école, il collabore avec plusieurs metteurs en scène et chorégraphes.

En 2017, il retrouve Gabriel Dufay avec qui il joue « A deux heures du matin » de Falk Richter. Durant la même année, il travaille avec Alain Börek au théâtre de Vidy- Lausanne dans un texte d'Antoine Jaccoud. L'année suivante, il incarne Maffio dans « Lucrece Borgia » de Victor Hugo mis en scène par Gabriel Chobaz ainsi que dans « La grande rage de Philippe Hotz » de Max Frisch mis en scène par Michel Fidanza.

En parallèle, il interprète différents rôles à la télévision ou au cinéma pour notamment, Jacob Berger, Romain Graf et Lucien Monot.

Il rencontre Philippe Saire lors d'un atelier liant mouvement et texte en 2017. Depuis, il l'assiste dans « Actéon » créé en 2018 puis dans sa prochaine création « Angels in America » de Tony Kushner pour la saison 2019-2020.

### ► DELPHINE ROUX – coordinatrice de la Fédération genevoise des associations LGBT

Après un bachelor en littératures française et anglaise à l'Université de Genève, Delphine Roux s'est tout d'abord tournée vers le journalisme en rédigeant des articles pour divers journaux de la presse écrite, principalement pour *Gauchebdo*, et a été membre, de 2011 à 2013, du comité de rédaction du magazine féministe *George magazine*. En parallèle de ses études universitaires, elle a été également membre du comité de Think Out, l'association des étudiant.e.s LGBT de l'Université et des Hautes écoles de Genève, qu'elle a co-présidée. Depuis 2010, elle coordonne la Fédération genevoise des associations LGBT et ses projets. Elle développe ainsi le programme de sensibilisation et de formation pour prévenir et lutter contre l'homophobie et la transphobie dans les écoles genevoises, intervenant auprès des élèves et formant les enseignant.e.s, et coordonne le projet Totem, groupe d'écoute, de rencontre et de soutien pour les jeunes LGBT à Genève. Elle s'est également engagée, de 2013 à 2018, au comité de l'Association faïtière Familles arc-en-ciel, pour l'égalité des droits des enfants grandissant dans des familles homoparentales.

### ► FLORENCE PROTON – responsable communication et médiation culturelle Théâtre Sévelin 36

Florence Proton a une licence en histoire et histoire de l'art et un master en science humaine. Son parcours professionnel débute comme coordinatrice et porte-parole nationale d'une association altermondialiste. Après son master en science du développement à l'IUED (l'Institut universitaire d'étude du développement) à Genève, elle réoriente sa vie professionnelle vers le milieu culturel et travaille en communication pour un festival de musique électronique, une compagnie de danse et un théâtre. Dès 2012, elle travaille comme médiatrice et collaboratrice d'Alexandre Doublet. Elle prend également en charge des médiations pour différentes compagnies et pour le TLH-Sierre. En janvier 2014, elle travaille comme adjointe à la production pour le Oh ! festival Valais, Wallis où elle s'occupe de la production des JTSC (Journées du théâtre contemporain suisse) et de la médiation culturelle. Avec l'artiste Liliana Salone, elle produit *ARKA*, une installation artistique participative, projet de plus de 3 ans. Elle est responsable des publics de la Triennale d'art contemporain du Valais

en 2017. Dès septembre 2017, elle occupe la place de responsable de communication et médiation culturelle au Théâtre Sévelin 36 à Lausanne. Depuis 2017 elle est également présidente de Visarte Valais, antenne valaisanne de l'association des artistes suisses, où elle s'engage dans la défense et l'amélioration des droits des artistes.

► **TATIANA LISTA – responsable des actions culturelles et pédagogiques à la Comédie de Genève**

Née en 1979, Tatiana Lista s'est d'abord tournée vers le jeu théâtral et s'est formée à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Genève (ESAD). Après plusieurs années à jouer et à s'occuper de l'administration de compagnies de théâtre et de danse, elle s'oriente vers l'enseignement du théâtre, de la diction et des techniques de communication orale au sein du DIP. Elle prend également à sa charge des maîtrises de classe pour des élèves en compléments de formations (« CF », actuels « préparatoires ») et de classes d'accueil. Elle forme également des enseignant-e-s à l'IFMES (Institut de Formation des Maîtres et maîtresses de l'Enseignement Secondaire) pendant deux ans avant de retourner dans les institutions de création culturelle. Elle est responsable des actions culturelles et pédagogiques à la Comédie de Genève s'implique particulièrement dans l'accompagnement des enseignants et la mise en place de projets formateurs pour les élèves du canton. Elle a récemment suivi une formation continue de la Manufacture et a obtenu un CAS en animation et médiation théâtrales.

## Extraits des textes travaillés lors des ateliers

---

Scène 5

LOUIS, penché sur le lavabo, sanglote. Entre JOE.

JOE. Oh, hum...Bonjour.

LOUIS. Bonjour, monsieur le Conseiller.

JOE. Vous étiez en train de... Ça va ?

LOUIS. Oh, oui. Merci. Comme vous êtes gentil.

JOE. Qu'est-ce qui ne va pas ?

LOUIS. J'ai filé mes collants.

JOE. Pardon... ?

LOUIS. Je n'ai rien dit. Écoutez, merci de vous intéresser.

JOE. Oh...

LOUIS. C'est vraiment bien d'être venu me parler. (Il recommence à pleurer.)  
Pardon, pardon, un ami malade...

JOE. Oh, je suis désolé.

LOUIS. Oui, oui, c'est quand même gentil. Trois de vos collègues ont eu droit avant vous à ce spectacle et vous êtes le premier à vous intéresser à moi.

JOE (lui tendant une poignée de papier de toilette). Ils ne voulaient pas se mêler de vos affaires.

LOUIS. Hah. De sales reaganiens machos sans cœur.

JOE. Ne parlez pas comme ça.

LOUIS. Vous ne les croyez pas sans cœur ? et machos ? Ces avocats reaganiens ?

JOE. J'ai voté pour Reagan.

LOUIS. Vous avez fait ça ?

JOE. Les deux fois.

LOUIS. Les deux fois ? Eh bien. Un républicain gay.

JOE. Je vous demande pardon ?

LOUIS. Non, rien.

JOE. Je ne suis pas... Parlons d'autre chose.

LOUIS. Vous êtes républicain ou pas ? Ou bien est-ce que...

JOE. Quoi ?

LOUIS. Quoi ?

JOE. Gay, non. Je ne suis pas gay.

LOUIS. Ah. Désolé. (Il se mouche bruyamment.) Pourtant...

JOE. Oui ?

LOUIS. Eh bien, il arrive qu'en écoutant quelqu'un, rien qu'à sa façon de parler il soit possible de dire... Je voulais dire que vous avez l'air de...

JOE. Eh bien, non. Ce n'est pas le cas. L'air de quoi ?

LOUIS. D'un républicain.

Petite pause. Joe comprend le malentendu. Louis sait qu'il sait. Joe décide de s'engager un peu.

JOE. Vous trouvez ? Que j'ai l'air d'un... ?

LOUIS. De quoi ? D'un... ? républicain ou d'un... ?

JOE. D'un... ?

Je ne... comprends pas bien.

Scène 8

ROY et HENRY, son médecin, dans le bureau d'HENRY.

ROY. Cette maladie...

HENRY. Ce syndrome.

ROY. Si tu veux. Elle frappe surtout les homosexuels et les drogués.

HENRY. Surtout, oui. Les hémophiles, également.

ROY. Les homosexuels et les drogués. Alors en quoi ça me...

Pause.

Qu'est-ce que tu vas supposer ?

HENRY. Roy...

ROY. Je ne me drogue pas.

HENRY. Oh, écoute, Roy.

ROY. Quoi, quoi, quoi, écoute Roy ? Tu me soupçonnes d'être un drogué, Henry, tu as trouvé des traces de piqûre ?

HENRY. C'est idiot...

ROY. Dis-le.

HENRY. Dire quoi ?

ROY. Dis, « Roy Cohn, tu es un... »

HENRY. Roy.

ROY. « Tu es un... » Allez. Pas : « Ray Cohn, tu es un drogué ». « Roy Marcus Cohn, tu es un... »

Allez, Henry, ça commence par un H.

HENRY. Écoute, je ne vais pas...

ROY. Avec un H, Henry, et ce n'est pas non plus « hémophile ». Allez...

HENRY. Pourquoi tout ça, Roy ?

ROY. Non, dis-le. Dis : « Ray Cohn, tu es un homosexuel. »

Scène 31

Harper et Joe chez eux, couchés.

HARPER – Joe, je t'ai manqué ?

JOE – Je... Je suis revenu.

HARPER – Quand on fait l'amour. Pourquoi fermes-tu les yeux ?

JOE – Je ne...

HARPER – Si, toujours. Tu peux le dire, parce que je connais déjà la réponse.

JOE – Alors, pourquoi tu...

HARPER – Tu imagines. Tu rêves à des hommes.

JOE – Oui.

HARPER – Tu rêves. Je fais exactement comme toi. Sauf que le seul moment où je n'avais pas besoin de rêves, c'est quand j'étais avec toi.

JOE – S'il te plaît. Arrête.

HARPER – Oh ! Oh ! Je suis donc vraiment revenue à Brooklyn pour ce...

(Joe se relève à demi brusquement et reste assis, lui tournant le dos. Puis il se lève et enfille son pantalon.)

JOE, sans la regarder – Je sors. Je dois aller récupérer des dossiers que j'ai laissés au bureau.

HARPER – Regarde-moi.

(Il ne se retourne pas. Il achève de s'habiller.)

Regarde-moi.

Regarde-moi.

(Hausant la voix) HO ! REGARDE PAR ICI...

JOE, la regardant – Quoi ?

HARPER – Qu'est-ce que tu vois ?

JOE – Ce que je... ?

HARPER – Qu'est-ce que tu vois ?

JOE – Rien, je...

Petite pause.

HARPER – Je te remercie infiniment.

JOE – De quoi ?

HARPER – Enfin. La vérité.

JOE, après un temps - Je sors. Je vais. Juste... Dehors.